

Annecy

Georges Alvarez sort un deuxième roman consacré aux exilés espagnols

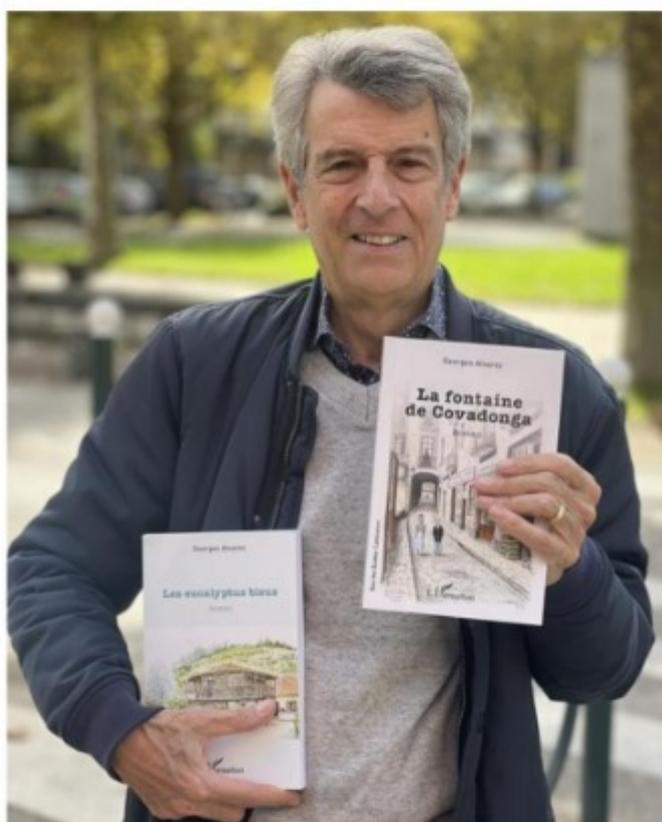
Moins autobiographique que son précédent ouvrage, *La Fontaine de Covadonga*, qui vient de paraître, est le fruit des souvenirs de l'auteur annécien et de ses recherches auprès des membres de sa famille. En toile de fond, l'après-guerre civile espagnole.

Georges Alvarez est né à Annecy en 1953. Il est retraité de l'Éducation nationale. Après une scolarité à l'école des Fins, puis au lycée Berthollet, il s'inscrit à la fac de Grenoble. Professeur, agrégé d'espagnol, il enseignera d'abord à Bourgoin-Jallieu (Isère) avant de revenir dans la région et d'enseigner aux lycées Beauregard, Baudelaire et enfin Berthollet. Les Annéciens le connaissent pour avoir été le président de la biennale du cinéma espagnol.

En novembre 2022, Georges Alvarez publie, *Les Eucalyptus bleus*, récit autobiographique. L'enfance d'un fils d'immigrés dans les années 1960, entre Annecy et un petit village des Asturies espagnoles, Fresno.

Échapper à la répression franquiste

Le deuxième tome, *La Fontaine de Covadonga*, vient de paraître aux éditions L'Harmattan (33 euros). Le récit, moins autobiographique, est le fruit des souvenirs de l'auteur et de ses recherches auprès des membres de sa famille. *La Fontaine de Covadonga* relate le destin de deux réfugiés. Avec l'histoire d'Amanda, le lecteur va découvrir les terribles conditions de vie de ceux qui essaient d'échapper à la répression fran-



Georges Alvarez publie avec, *La Fontaine de Covadonga*, le deuxième tome de sa trilogie dédiée aux exilés espagnols. Photo Le DL/S.P.

quiste en se cachant dans le Barrio Chino (quartier chinois) de Barcelone. Emilio nous fait revivre l'existence des mineurs de la Camocha au début des années 40, leurs conditions de travail au fond des puits mais aussi l'existence des guérilleros et la naissance des grands mouvements sociaux en pleine dictature. Amanda et Emilio feront tous deux partis des exilés traversant les Pyrénées à pied pour rejoindre Toulouse.

Replongeant dans les allers-retours entre Annecy et les Asturies au début des années 50,

l'auteur entraîne le lecteur dans les méandres de l'après-guerre civile. Un récit foisonnant, laissant une large place aux évocations et aux souvenirs de l'enfance. Une fresque touchante et parfaitement documentée.

Le tome III de cette trilogie, en préparation, parlera du Puerto de Pajares, un col redoutable des monts cantabriques qui séparent les Asturies du plateau castillan, un lieu mythique de l'histoire d'Espagne et de la guerre civile.

● Sylvain Poujois